

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Jeudi 3 Septembre 1891

ECHOS DU JOUR

Un candidat du nom de David Blanger a été assassiné hier à Lowell.

On dit que M. A. Senechal est allé faire un voyage en Italie.

A la réunion du conseil des ministres qui a eu lieu hier, à Québec, la date de l'ouverture de la session a été fixée.

Le comité du Sénat a entendu les plaidoyers des avocats et s'est ensuite ajourné sine die.

M. MacIntosh doit aujourd'hui porter la parole en chambre, en réponse à M. Cameron.

Le comité des comptes publics s'ajournera demain. On s'attendait à de grandes révélations.

On nous annonce que l'ex-président Balboa a été assassiné dans sa fuite, par un de ses guides. Cette dépêche n'est pas confirmée.

Les troupes russes vont occuper Bokhara dans l'Asie centrale. Ce pays, soumis de fait à la Russie, avait obtenu de garder momentanément son indépendance, pour des raisons financières.

Le bruit court aujourd'hui que des révélations extraordinaires seront faites, sous peu, au comité des comptes publics. On va jusqu'à dire que les révélations faites jusqu'à présent sont r.égées au deuxième rang. C'est presque incroyable! Après tout, par le temps qui court, il n'y a plus rien de surprenant.

Le comité spécial chargé de l'accomplissement des devoirs du défunt a tenu sa séance ce matin. Au moment où notre reporter a quitté la salle, M. Cochrane n'était pas encore distinctement impliqué. On a cependant établi que la distribution de patronage dans ce comité était entre les mains d'un comité, qui exigeait une contribution de la part des aspirants au procès public.

Une exportation du Canada, a parait-il, le monopole, est celle des cures dentaires en Europe entière. C'est la France qui fournit l'Europe entière de cet utile petit instrument; une seule fabrique des environs de Paris en produirait plus de vingt millions annuellement. C'est là jadis une fabrique de plumes d'oie; quand les plumes métalliques furent inventées et eurent détrôné leurs aînées, elle devint fabrique de cure-dents.

On annonce de Vienne que les autorités autrichiennes des environs par où doit passer l'empereur d'Autriche se rendant aux grandes manœuvres de Schwarzenau ont été prévenues qu'elles ne devaient pas laisser passer des troupes étrangères sur le passage de l'empereur. On craint que de telles démonstrations ne puissent effrayer le cheval de l'empereur et n'exposent Guillaume II à se blesser de nouveau au genou qu'il s'est abîmé dans sa chute récente à bord du Hohenzollern.

Huit cents délégués des sociétés catholiques ont manifesté l'empire se sont réunis à Danzig.

On a résolu de convoquer un congrès ecclésiastique universel afin de discuter le rétablissement du pape dans le patrimoine de Saint-Pierre.

Il a encore été décidé de commémorer l'anniversaire de la naissance de Léon XIII, le 2 mars prochain, par l'inauguration d'une statue à la mémoire de feu le Dr Ludwig Windthorst, l'un des chefs les plus éminents en Allemagne et chef du centre catholique.

Il vient de paraître à Berlin une brochure qui a causé une vive sensation dans le monde politique. Elle est intitulée: LA POLITIQUE EXTÉRIÈRE DE FRANCE DE BISMARCK.

L'auteur anonyme, hostile à l'ex-chancelier, semble avoir entre les mains d'importants documents d'Etat. D'après lui, il serait faux que M. de Bismarck ait pensé à l'union avec l'Allemagne, lors de la guerre avec l'Autriche en 1866. Au contraire, M. de Bismarck, après l'ouverture des hostilités, entra avec l'Autriche en pourparlers pour lui proposer un système dualiste: l'Allemagne du sud, sous le patronage de l'Autriche, et l'Allemagne du nord sous celui de la Prusse.

L'auteur reproche ensuite à M. de Bismarck d'avoir laissé le Luxembourg s'échapper, les mains de l'Allemagne. Il assure qu'en 1867 l'état-major général, avec le consentement du prince-héritier, recommanda la déclaration de guerre immédiate à la France. Il affirme aussi qu'après l'incident du Luxembourg, le kaiser lui-même fit une conférence avec le roi et M. de Gruener sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, relativement au choix d'un successeur à donner au comte de Bismarck.

La façon dont M. de Bismarck réussit à déjouer la conspiration dirigée contre lui, dit l'auteur de la brochure, est un chapitre qui n'a pas de pareils dans l'histoire.

En 1878, toujours d'après la même source, le comte de Moltke recommandait énergiquement de déclarer à la Russie une guerre qui, aux yeux de M. de Moltke, aurait nécessairement lieu aussitôt que la Russie se sentirait assez forte. Il fallait donc la prévenir. Mais le prince de Bismarck préféra donner à la Russie le temps de se préparer et rechercha l'alliance de la Prusse avec l'Autriche, ce qui transformait plus tard en triple alliance en s'assurant l'accession de l'Italie.

Parlant de la dernière attitude du prince et de sa bienveillance à l'égard de la Russie, il conclut, dit l'auteur, une rupture avec l'Autriche. On arriverait ainsi à jeter l'Autriche dans les bras de la France ou de la Russie, et l'Allemagne aurait à faire face à une triple alliance.

Les Evenements au Chili

Le rétablissement d'un gouvernement régulier au Chili paraît devoir s'accomplir sans grande difficulté et sans perte de beaucoup de temps. L'ordre est partout rétabli. Le général Baquedano a été reconnu président par intérim par la Junte congressiste, qui a quitté l'île pour se rendre à Santiago, où elle se concertera avec M. Jorge Montt, président de la Junte, et le général Cantero pour la réorganisation du gouvernement. On ne pense pas d'ailleurs que des élections générales puissent avoir lieu avant un mois.

Les troupes du gouvernement qui se trouvent à Concepcion, à Talcahuano et dans les autres garnisons, ont fait savoir aux autorités congressistes qu'elles reconnaissent les faits accomplis et qu'elles étaient à la disposition du nouveau gouvernement. Les troupes qui se trouvent à Coquimbo seules refusent de faire leur soumission; il est possible qu'elles persistent dans leur attitude hostile et qu'il faille recourir à la force pour vaincre leur résistance.

L'Esmeralda et le Lynch sont partis de Valparaiso pour Coquimbo, et seront suivis de transports portant des troupes à cette destination.

Une dépêche d'aujourd'hui rapporte que la nouvelle victoire congressiste a été reçue dans cette ville avec un enthousiasme tenant du délire. « Les maisons étaient décorées, dit la dépêche, c'était fête partout, les habitants s'embrassaient dans les rues et rien ne semblait trop extravagant pour donner cours à l' joie publique. »

Il y a malheureusement un revers à la médaille, et il est à craindre que les vainqueurs ne sachent pas se soustraire à l'amère tentation de la vengeance. « Il reste maintenant, disent les dernières dépêches, à mettre en jugement ceux des agents de Balmaceda qui se sont rendus coupables d'actes tyranniques et criminels. Plusieurs hauts fonctionnaires du gouvernement déchu doivent être fusillés demain, après jugement par un conseil de guerre. »

Jusqu'à la cependant une certaine incertitude politique a eu lieu, celle du « procureur fiscal » Fas, qui avait fait le procès aux trois personnes impliquées dans le prétendu complot dont il a été question il y a quelque temps, et qui avait pour lui, à-t-on dit, de faire sauter les torpilles du gouvernement Amiral Lynch et Amiral Condell ainsi que le procureur Fas, qui avait fait exécuter les condamnés à Valparaiso, a été lui-même fusillé dans cette ville.

On a maintenant des nouvelles de Balmaceda. On sait qu'il est parti de Santiago le samedi matin, c'est-à-dire le lendemain de la prise de Valparaiso, avec six voitures contenant sa famille et ses effets personnels. A l'heure où on a appris sa fuite, il était déjà à l'abri de toute poursuite et n'ayant plus vraisemblablement d'autres dangers à redouter que les frimas des Cordillères, très rudes dans cette saison.

Quant à ses ministres et aux personnes les plus compromises dans son gouvernement, la plupart sont réfugiés à bord des bâtiments de guerre américains et allemands stationnés dans le port. Les principaux sont M. Claudio Vidua, successeur élu du président Balmaceda; MM. Bañados, ministre de la guerre; Espinosa, ministre de l'intérieur; Domingo Godoy, ministre d'Etat et des affaires étrangères; Perez Montt, ministre de la justice; et Oscar Viel, intendant de la ville de Valparaiso. M. Joaquín Walker Martínez, l'intendant actuel, a été chargé par le gouvernement provisoire de demander aux armées américaine et allemande la remise de toutes ces personnes entre les mains des autorités chiliennes. Les américains ont refusé à moins que la sécurité des prisonniers ne fût garantie. Des pourparlers sont ouverts sur cette base. Il est probable que les réfugiés seront d'un commun accord embarqués sur un steamer qui les transportera au Pérou.

Le prince Nicolas de Monténégro est dangereusement malade d'une affection de la gorge. Il a de fréquents accès de suffocation; un médecin est sans cesse auprès de lui, prêt à lui faire une opération du larynx, s'il est nécessaire.

Les journaux allemands et autrichiens continuent à discuter la question des Dardanelles. Ils hésitent à croire que la Turquie ait fait des concessions à la Russie. Mais si la chose est exacte, il peut en résulter les plus graves complications pour toute l'Europe.

Le gouvernement du Mexique vient de nommer un représentant spécial pour négocier un traité de réciprocité commerciale avec les Etats-Unis, et en même temps il a l'ingénieuse idée de promulguer un nouveau tarif douanier augmentant les droits à l'importation dans des proportions considérables. Il pourra ainsi faire aux Etats-Unis des concessions plus engageantes sans compromettre ses revenus; il lui restera encore assez pour ne rien perdre. Il n'y a cependant que peu d'espoir d'obtenir du Mexique de grands avantages pour les Etats-Unis, attendu qu'il n'a lui-même que fort peu à gagner aux concessions qui lui sont offertes. Ses exportations en sucre et en café n'y trouveront qu'un profit insignifiant, et il n'est pas probable qu'il soit disposé à faire de grands sacrifices sur son nouveau tarif, qui a certainement pour but de renforcer le système protectionniste auquel il est voué depuis longtemps.

COURRIER DE PARIS

Erection d'une statue

Tentative de Suicide

TENTATIVE D'ENLEVEMENT

PAROLES DE BISMARCK

CONDAMNATION D'UN FRATRICIDE

LES PREPARATIFS DE GUERRE

NOUVELLES DE PARTOUT

COURRIER DE PARIS

PARIS, 3 sept. — L'accueil enthousiaste fait au souverain et à son épouse, non moins que ses appariements qui accompagnent M. Carnot dans ses déplacements, combinés à la joie des « ennemis de la République », ont permis non à consolidation d'un régime détesté, mais la preuve que la France, républicaine dans les moelles, n'a pu que se réjouir de la chute de l'empire. Cette hypothèse peut se défendre. Elle est à la fois brillante et facile. Il est permis aussi d'y souscrire, à savoir que le pays est aujourd'hui parti d'un régime monarchique vers un régime républicain, et que ce changement de gouvernement, qu'il soit dans M. Carnot ou dans le peuple, est un bien. L'inauguration de cet état de choses et dans les visites officielles à la reconnaissance amicale par les souverains.

PARIS, 3 sept. — Avant-hier matin, un journalier habitant la rue Guépin, nommé François Lefebvre, monta dans le grenier de sa maison et se précipita dans le vide d'une hauteur de sept ou huit mètres.

Après avoir vu la femme de Lefebvre, qui paraît être ce moment sous la fenêtre, recat tout le poids du corps de son mari. Elle tomba, les reins brisés.

À l'heure actuelle, la femme Lefebvre est dans un état désespéré, et le mari en sera quitte pour quelques contusions sans gravité.

ERECTON D'UNE STATUE. — SAINT-SERVAZ, 3 sept. — Le sculpteur breton Caravanier, auteur du monument du comte de Chambord à Saint-Amand-d'Azay et d'autres œuvres éditées par Barbèsdiennet qui figurent à l'Exposition de Monaco, a été nommé à la tête de la commission chargée d'ériger une statue de la Vierge sur le rocher de Bizeux, qui baigne la France entre Saint-Servan et Dinard.

Cette statue de bronze, mesurant deux mètres de hauteur et posée sur un socle de granit haut de quatre mètres, représentera la Vierge protectrice des marins, que ceux-ci salueront au départ et au retour de leurs périlleux voyages. La maquette en est fort belle et digne de l'artiste dont les œuvres antérieures sont toutes marquées au coin de l'inspiration et du talent.

TENTATIVE D'ENLEVEMENT. — TOURS, 3 sept. — Une tentative d'enlèvement a eu lieu hier.

Le mode de nos chapeaux d'hauton est à présent en vente.

Nouveaux. Propres. Belles nuances. Jolies garnitures. Prix modérés.

R. J. DEVLIN. P.S. — 70 rue Sparks — 1er. Septembre.

néral empereur Guillaume Ier.

Vous appartenez à la génération destinée à conquérir.

« Quand j'étudiais à Göttingue, l'Allemagne était paralysée dans toutes ses actions, à cause de sa division en trente Etats jaloux. La science et l'art étaient les seuls liens d'union, l'Université a ainsi amené la flamme du patriotisme. En travaillant à perfectionner et à consolider l'Empire, que les jeunes gens actuels veillent dans leurs positions différentes à la sauvegarde de la Constitution. Qu'ils ne permettent pas que personne la lèse, qu'on ne la modifie que par un accord unanime. La Constitution n'est pas parlante, mais elle est la meilleure qu'on ait pu obtenir. Pour que ce but soit atteint, il faut la coopération armée des Etats unis afin qu'il soit traité avec égard. Plusieurs centres de civilisation sont préférables à une capitale sans titre. Quant aux attaques de l'étranger, on ferait mieux de songer à consolider l'Empire que de l'occuper de ces attaques.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Par un hasard singulier, la femme de Lefebvre, qui paraît être ce moment sous la fenêtre, recat tout le poids du corps de son mari. Elle tomba, les reins brisés.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

« Le point vulnérable de l'édifice est l'esprit de division caractéristique des Allemands. Il est difficile de concilier les fractions, la division est la lèpre des Etats. En combattant la tendance à la division on surmontera tout.

ment, accompli en plein jour par un vage-

bond, a mis en émoi, hier, les habitants de la rue Buffon, à Tours.

« La fille d'un marchand de vins, âgée de vingt ans, jouait sur le trottoir, non loin de la maison de son père. Un inconnu s'approcha d'elle, lui proposa de venir acheter un gâteau, puis soudain la saisit dans ses bras et voulut l'emporter. Fort étonnée, la jeune fille cria et se débatta. Le voleur se précipita vers la rue, mais elle le poursuivit et réussit à l'atteindre au coin de la rue Nationale. Elle le tira par le bras et le conduisit chez son père, qui permit de le laisser aller quelque instant. Il est actuellement entre les mains de la justice.

CONDAMNATION D'UN FRATRICIDE. — CHARTRES, 3 sept. — Le CANADA a raconté, il y a quelques jours, le drame qui s'était produit au sein d'une famille de non-dians aux portes de la ville de Chartres, sur le chemin des Bouilleries.

« L'aîné des enfants, Théodore Langlois, âgé de vingt ans, avait conçu une passion honteuse pour sa sœur Augustine, âgée de seize ans, jeune fille-avait toujours refusé avec horreur la proposition que ne cessait de lui faire son frère, et celui-ci s'était montré pas très irrité de ce refus. Le 22 mai dernier, profitant du moment où sa sœur était encore couchée, il essaya d'aider sa passion, mais la jeune fille fut triomphante de sa violence. Théodore Langlois sortit aussitôt et alla acheter un revolver. Il revint vers huit heures du soir et tua froidement sa sœur d'un coup de feu tiré à bout portant.

« Le frère et le compariant hier devant le jury d'États-Indépendants. Sur la demande du défenseur, la Cour a renvoyé en arreté aux termes de la loi l'admission de la question subsidiaire de coups et blessures. Langlois a été condamné à deux ans de travaux forcés et deux ans d'interdiction de séjour.

LES PRÉPARATIFS DE GUERRE. — BERLIN, 3 sept. — Le chancelier de Caprivi et M. de Kattenberg, ministre de la guerre, ont eu de longues et fréquentes entrevues avec l'empereur Guillaume, afin de préparer une déclaration importante.

« Le MINISTRE DE L'EMPIRE dit que les rumeurs mises en circulation au sujet de ces entretiens ne méritent pas que l'on y prête la moindre confiance, attendu que l'on a gardé le secret sur ces questions qui ont été discutées.

« Le MILITAIRES WOCHENSBLATT fait ressortir l'importance et la nécessité d'inventer un nouveau canon pour faire face aux exigences de la guerre moderne; les fusils à répétition de petit calibre ont réduit au plus faible minimum possible l'avantage que l'artillerie avait autrefois sur l'infanterie.

« LONDRES, 3 sept. — Les journaux allemands, en parlant de l'anniversaire de Sedan, disent que la situation épineuse de l'Allemagne plus de vigilance que jamais; mais ils sont unanimes à déclarer qu'Allemagne ne commencera jamais la guerre de quelque façon qu'il en provienne.

« BERLIN, 3 sept. — L'anniversaire de Sedan a été célébré ici avec beaucoup d'éclat.

« PARIS, 3 sept. — Emile Olivier vient de déclarer à un journaliste que la guerre de 1870 avait été rendue inévitable par les agissements de la Prusse. Le SIÈCLE publie un article à sensation sur la revanche et il ajoute: « La France se relevant de ses ruines est invincible. »

UNE CAVERNE DE VOLEURS. — BERLIN, 3 sept. — La police vient de mettre à la main un troupeau de voleurs, près de Berlin. Elle a trouvé une cave creusée dans un banc de sable près de Tempelhof. L'entrée de cette cave avait été cachée par un tas de sable.

« Parvenant à se frayer un passage à travers cette entrée étroite, les agents de la police ont trouvé quatre vagabonds vivant très à leur aise dans une pièce spacieuse. Dans un coin de la cave ils avaient une table de marchandises et de comestibles, produits de nombreux vols. La police a pu arrêter trois de ces voleurs; le quatrième s'est échappé.

LES MEILLEURES. Vues Photographiques

R. J. DEVLIN. P.S. — 70 rue Sparks — 1er. Septembre.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants. Remèdes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE. COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

Vient d'Appriver. 300 Caisse Vertes Gin De Kuyper.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

PAROLES DE BISMARCK. KESNICK, 3 Sept. — Voici le texte complet de la réponse que le comte de Bismarck a fait aux étudiants en recevant leur diplôme.

« Le kaiser doit vous me faites présent occupera une place importante dans musée personnel pour son travail et pour sa valeur historique. J'appartiens à la génération qui a combattu et a été avec le vic-

ment, accompli en plein jour par un vage-

bond, a mis en émoi, hier, les habitants de la rue Buffon, à Tours.

« La fille d'un marchand de vins, âgée de vingt ans, jouait sur le trottoir, non loin de la maison de son père. Un inconnu s'approcha d'elle, lui proposa de venir acheter un gâteau, puis soudain la saisit dans ses bras et voulut l'emporter. Fort étonnée, la jeune fille cria et se débatta. Le voleur se précipita vers la rue, mais elle le poursuivit et réussit à l'atteindre au coin de la rue Nationale. Elle le tira par le bras et le conduisit chez son père, qui permit de le laisser aller quelque instant. Il est actuellement entre les mains de la justice.

CONDAMNATION D'UN FRATRICIDE. — CHARTRES, 3 sept. — Le CANADA a raconté, il y a quelques jours, le drame qui s'était produit au sein d'une famille de non-dians aux portes de la ville de Chartres, sur le chemin des Bouilleries.

HOSE 50 PIEDS \$5.00

HOSE 50 PIEDS \$6.50

HOSE 50 PIEDS \$8.00

HOSE 50 PIEDS \$10.00

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard à Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S. — Glacieres.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET— LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois: une petite consignment de thé de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.

HEMIN DE FER

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide

—ET— La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT:

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le C. O. et, en reliant à la jonction de Ottawa avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et au sud. Arrive à Montréal à 11.30.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le C. O. et, en reliant à la jonction de Ottawa avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et au sud. Arrive à Montréal à 11.30.

2.40 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON par la Côteau et le nouveau pont en passant par Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Phila delphie